

faut la société. Mais quelle belle société j'aperçois dans le palais du Roi des cieux ! Là nous vous verrons, parents, amis, dont la mémoire vertueuse nous est si chère ! Oui, ô vous tous que le sang et l'amitié nous avaient unis dans les liens de la vertu, quelle joie ne sera-ce pas de vous revoir, et de renouer avec vous une alliance que rien, désormais, ne pourra plus détruire !

Et puis, nous vous verrons aussi, saints et saintes de tous les âges, héros du christianisme dont nous avons si souvent admiré les vertus et les faits merveilleux. Vous que, dans nos prières, nous avons tant de fois invoqués, vous apparaîtrez à nos regards ; vous nous direz par quels moyens vous avez remporté vos glorieuses victoires ; vous nous raconterez les prodiges de la grâce pour votre sanctification. Sublimes intelligences, ardents séraphins, anges du ciel, nous connaissons votre nature, nous nous perdrons avec vous dans les extases du paradis. Avec vous, nous chanterons les bienfaits et la grandeur du Tout-Puissant. Avec vous, nous nous féliciterons sans cesse de notre immortel bonheur.

Et toi dont la pensée seule fait tressaillir notre cœur d'amour, toi, la vie, la douceur et l'espérance de ceux qui t'aiment, oh ! la plus belle et la plus parfaite des œuvres de Dieu, vierge si pleine de grâces, ô Marie, toi qui as si souvent fait l'objet de nos pensées et de nos désirs, oh ! je le redis avec transport, nous te verrons dans toute ta beauté. Etoile du ciel, nous contemplerons ta clarté brillante ! Rose mystique, nous savourerons tes délicieux parfums ! Mère aimable, unis avec toi, cœur à cœur, nous t'aimerons d'un amour dont notre amour d'ici-bas, quelquefois pourtant si suave et si doux, n'est qu'un léger avant-goût. Ah ! si, souvent, nos cœurs ont palpité des plus pures émotions, lorsque notre imagination nous représentait un regard lancé sur nous du haut du ciel de tes yeux compatissants, un sourire formé pour nous sur tes lèvres gracieuses, quelles délices goûterons-nous, nous voyant si près de toi, serrés dans tes bras, pressés sur ton sein mater-